

Au Brésil avec la pastorale des enfants

Frère Basile Kiema est arrivé au Brésil en 2004. Il est actuellement à La Houssaye-en-Brie pour une année de formation.



Quand je suis arrivé au Brésil, mon premier temps a été consacré à l'apprentissage de la langue et à la découverte de la culture brésilienne. C'était un peu difficile mais avec des efforts on y arrive. Il faut être toujours prêt à dépasser sa propre culture pour accueillir l'autre.

C'est une société où les inégalités entre les riches et les pauvres, les sans terre et les grands propriétaires, les blancs et les noirs, sont très grandes. C'est aussi la différence climatique entre le sud et le nord. Au sud, il fait froid, il pleut beaucoup ; au nord, il fait très chaud, il pleut moins ; à certains endroits les terres sont très arides et rien ne pousse. Le pauvre n'a rien mais il sait accueillir. C'est à partir de ma visite aux gens que petit à petit j'ai senti et vu s'élever une espérance à l'horizon. Ils m'ont donné de la joie. Pendant huit ans je me suis engagé dans la pastorale des enfants à Palestina et dans le diocèse de Marabá. La pastorale des enfants a été fondée en 1983 par une femme courageuse, Dr Zilda Arns Neumann. Elle disait «construire une société plus juste, fraternelle, avec moins de maladies et de souffrance humaine»

Après avoir suivi une formation pour la pastorale des enfants, je me suis engagé comme volontaire dans la promotion du développement intégral des enfants de moins six ans, les femmes enceintes, les familles pauvres, pour une amélioration de la qualité de vie. Ce travail consiste à réduire la malnutrition, la mortalité infantile, faire valoir le droit des familles et promouvoir la paix et la justice sociale.

Chaque mois, avec d'autres leaders, nous faisons la visite des familles puis nous réalisons la célébration de la vie. C'est ce jour que les familles se réunissent et les enfants sont pesés. C'est appelé *célébration de la vie* parce qu'une femme enceinte porte une vie en elle, et les enfants qui sont déjà nés sont des vies que Dieu confie aux parents. C'est une mission *pour que tous les enfants aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* (cf. Jn 10, 10)

Par cette visite et accompagnement, il y a des liens de confiance qui se créent entre les familles et le leader. On est reconnu et reçu par les familles. Partout où je passais les enfants m'appelaient Tio (oncle). Cela a été très fort pour moi. Je suis marqué par la simplicité et l'accueil des familles.

Je veux rendre grâce au Seigneur pour tout ce qui a été fait en faveur de la défense de la vie.

*Frère Basile KIEMA
Priuré Saint-Martin
La Houssaye-en-Brie (77)*



À droite, Frère Basile